



Cérémonie des vœux 2018

Mme Christine BONNARD Sous-Préfète de Nyons,
M. Gilbert BOUCHET Sénateur,
Mme Marie-Pierre MOUTON Présidente du Conseil Départemental,
M. Fabien LIMONTA Vice-Président du Conseil Départemental,
Messieurs les Maires ou leurs représentants,
Mme et Messieurs les Vice-Présidents de la Communauté de Communes,
Mmes et Ms les adjoints et élus de Rochegude,
M. Mathieu STEMPFEL Directeur Général des Services,
M. Bernard TOURTIN Maire Honoraire et Pdt de l'ACVG,
M. Claude CONSTANTIN Maire Adjoint Honoraire,
Mmes et Ms les élus des communes voisines,
Mmes et Ms les citoyens d'honneur de la commune,
Mmes et Ms les membres des commissions extra-municipales,
Mmes et Ms les membres du personnel,
Messieurs les représentants de la gendarmerie nationale,
Monsieur l'A/C David LEYRIT Chef du Centre Incendie et Secours,
Mmes et Ms les sapeurs-pompiers de Rochegude et des communes voisines,
Mmes et Ms les enseignants,
Mmes et Ms les membres du Conseil d'Ecole,
M. le Président de la cave des vignerons de Rochegude,
Mmes et Ms les viticulteurs, Présidents de syndicats et représentants du monde agricole,
Mmes et Ms les artisans, commerçants, prestataires de services,
Mmes et Ms les Présidentes et Présidents des associations,
Mmes et Ms les acteurs et animateurs de la vie de notre commune.
Mmes et Ms, Rochegudiennes, Rochegudiens, chers amis.

2018 Communauté de Communes Drôme Sud Provence :

L'an passé, je commençais mon propos en disant « Une intercommunalité qui poursuit son chemin avec beaucoup de difficultés ».

Beaucoup de difficultés, l'ampleur du désastre est bien au-delà. Le 14 décembre dernier je démissionnais de mes fonctions de Président obligé de constater, que ceux qui avaient souhaité que je le sois, n'avaient pas contribué et ne contribueraient pas à mettre en place les éléments attendus pour pouvoir satisfaire la population et répondre à ses légitimes attentes.

Dès le début de mon mandat, je soulignais l'importance capitale de se donner les moyens de pouvoir répondre aux exigences de l'Etat au travers de prises de compétences souvent complexes, de mettre en place un projet cohérent valorisant notre territoire, de se doter de compétences apportant un réel service à la population comme l'enfance jeunesse et enfin de privilégier la mutualisation de moyens techniques et humains, permettant de faire des économies pour les communes.

Ces objectifs conjugués n'avaient pour seul intérêt, celui de nos administrés, le vôtre, tant sur l'aspect des services offerts que sur la volonté d'économiser l'argent public.

Certaines communes et parmi les plus importantes, pour satisfaire des politiques municipales et des ambitions personnelles, ont dès 2014 refusé le principe d'intercommunalité et ont contribué depuis à ne pas y mettre les moyens.

Aujourd'hui le blocage des débats repose essentiellement sur les moyens financiers et plus précisément sur une fiscalité générant des recettes insignifiantes, 13 fois inférieures à la moyenne nationale.

Pendant près de deux ans, j'aurais essayé de convaincre, je me serai engagé avec sincérité et la volonté de servir au mieux les 14 communes. J'ai refusé d'être la marionnette ou le vassal de ceux qui m'avaient élu, de prendre la responsabilité de l'immobilisme imposé et de la faillite de l'esprit communautaire. Ma démission se traduisait par une volonté de secouer les esprits aux fins de susciter de vraies ambitions pour les 14 communes.

Un nouveau Président a été élu et il n'y aura pas l'électrochoc attendu. L'appel du chant des sirènes, les promesses diverses et autres vieilles méthodes politiciennes, tout ce que les français ne veulent plus, ont encore eut raison sur l'intérêt des citoyens et du territoire.

Pour ma part je ne vendrai pas mon âme.

Alors que l'asphyxie budgétaire qui touche les collectivités va encore se renforcer suite à l'annonce des nouveaux efforts imposés par l'Etat aux communes, l'avenir de nos territoires est menacé un peu plus tous les jours. Nous savons que nos communes rurales sont en danger, pour ne pas dire que leur perte est programmée. Jusqu'où pourrons-nous tenir notre action locale face à la baisse des dotations et l'augmentation effrénée de la participation des communes au redressement de la dette de l'Etat ?

De nombreuses communes, intercommunalités et départements sont au bord de la faillite, les objectifs sont inatteignables et les conséquences sur l'économie locale risquent d'être irréversibles.

Pendant ce temps, alors que nous pourrions avec un peu de moyens accompagner positivement les difficultés de nos communes, la Communauté de Communes flatte les égos et les ambitions personnelles.

Au nouveau Président, je souligne l'importance de rappeler ici que les habitants des petites communes contribuent aussi, voire autant à faire vivre les plus grandes.

Nos habitants ne sont-ils pas les consommateurs des prestations offertes par les services locaux de l'Etat, les services de santé, les services à la personne, les services de loisirs ou de tourisme, les services de restauration voire hôtelier, les banques, les artisans, les commerçants, les hypermarchés, les industries des grandes villes ?

Il me paraît essentiel de rappeler que la richesse des grandes villes provient pour une grande part des communes les plus modestes.

Au nouveau Président, je me permets de l'informer de la souffrance des petites communes rurales et de la durée dans laquelle cette souffrance s'est inscrite. Nous avons bien compris que sur ce territoire, la solidarité était un vain mot et l'intérêt communautaire une utopie. En même temps, les petits poucets se veulent rassurants, ils n'ont aucune ambition sur les finances des plus grandes communes, ils exigent simplement de ne pas être dépouillés de leur moyens financiers, de ne pas être obligés d'augmenter la fiscalité communale pour payer les fonds de péréquation au motif que trois communes sont trop riches et que nous sommes sur le même territoire quelles.

Les petites communes exigent d'être entendues pour que les compétences essentielles comme les ALSH, le périscolaire, et pas nécessairement les crèches, la sécurité de nos concitoyens aux abords des rivières, la gestion des déchets et la mutualisation des moyens soient décemment mises en place et assurées.

Au nouveau Président, j'affirme, que si la construction d'un projet de territoire pour l'avenir est ce que j'ai toujours souhaité, aujourd'hui l'urgence est d'entendre nos exigences et de les mettre en application avant la fin de ce mandat.

Au nouveau Président, je certifie que le personnel de notre intercommunalité est compétent et performant et qu'aucune mise à l'écart, pour ne pas dire au placard, ne saurait être justifiée. J'affirme qu'à Rohegude comme dans toutes les petites communes, le personnel et les élus valent autant qu'ailleurs, l'affirmation du contraire est pour moi un manque de respect.

Au nouveau Président, je dis que notre action et la mienne en particulier ne s'inscrit ni dans la vengeance, ni dans la rancœur mais bien dans un esprit collectif qui malheureusement pour certains s'est installé dans un silence assourdissant, désabusés et désespérés qu'ils sont.

Au nouveau Président, qu'il sache que nous n'acceptons pas d'être totalement asphyxiés sans rien dire et être délestés des compétences essentielles pour nos populations.

J'aurai consacré 17 années à l'intercommunalité dont 10 ans successivement comme Vice-Président du SIVOM puis Vice-Président de la Communauté. de Communes et enfin ces deux dernières années comme Président.

Je me retire du circuit, mon expérience n'étant à priori pas suffisante et la veste trop grande aux dires de ceux qui sont encore à faire leurs armes d'élu local et à prouver compétence, méthode et endurance.

Je me retire sans avoir échoué. L'échec c'est la réussite que vous n'atteignez pas quand vous avez les moyens de la conquérir.

Je me retire car la mission avait été rendue volontairement impossible.

Mais rassurez-vous, je ne disparaiss pas du territoire.

Pour la plupart des petites communes nos espoirs se placent maintenant dans une réflexion à d'autres formes de coopération pour se faire entendre, à unir nos destins et préparer l'avenir pour ne pas disparaître ou alors quitter un territoire qui refuse de nous reconnaître. Nous allons nous y préparer.

A la force des convictions, de l'optimisme et de la sincérité de nos engagements, même sans espoir, la lutte est encore un espoir. Chaque jour qui se fait le soleil se lève.

Meilleurs Vœux 2018 - Vive Rochegude et Vive la France

Didier BESNIER,

Maire de Rochegude

Ancien Président de la CCDSP